

ATLAS HARA-HIRI

DROIXHE **MAGGY YERNA : « CA VA TOURNER A 180° »**  T.B.

ATLAS HARA-KIRI POUR LE SOURIE EN 2012

MAGGY YERNA : « JE N'AI PAS MIS LA CLÉ SOUS LE PAILLASSON ».

L'assemblée générale d'Atlas, gestionnaire du complexe social de Droixhe, a voté sa liquidation. L'acte notarial s'inscrit dans le cadre du projet de requalification. La présidente Maggy Yerna, par ailleurs échevin du Logement, s'est faite "hara-kiri". Quid du personnel? Et quid de la requalification? Le tour... sur les tours.

La cité sociale dépravée de Droixhe, dite auparavant "radieuse", sourira - « en 2012 » assure l'échevin du Logement Maggy Yerna, présidente de l'ex-Atlas. Dans l'immédiat, « je me suis faite hara-kiri », sourit-elle. L'acte notarial s'inscrit en fait dans le cadre du projet de requalification de la Ville : le véhicule juridique de restauration, désormais validé par la Région wallonne, implique logiquement l'élimination d'Atlas, bientôt dans les pieds de la Maison liégeoise, partenaire de la régie communale à créer.

« Pas sans filet »

Juridiquement, il s'agit d'une curatelle à gérer par un liquidateur avocat et non de la faillite d'une entreprise privée de pneus

Baisser l'heure de gloire pour virer à 180°

« L'heure de gloire de Droixhe, avec un public auparavant plus aisé et une cité tournée sur elle-même, est révolue », martèle Maggy Yerna. Elle souhaite, outre la mixité (appartements, maisons, commerces, bureaux, maison de repos, vitrines d'entreprises artisanales), « un maillage avec le quartier via remplacement de 2 tours (à l'extrémité) sur 5 par des immeubles moins hauts et voiries tournés vers l'extérieur ». Le projet pour la Croix-Rouge requiert donc cahier des charges et permis d'urbanisme pour raser les 2 tours.

Atlas étêté

Pour rappel, Atlas avait été chargée en 1999 par le Gouvernement wallon de gérer la restauration du patrimoine social de Droixhe, propriété de la société de logements sociaux La Maison Liégeoise. La réhabilitation a vacillé, faute de moyens financiers - en outre écorchés au fil de la dégradation du bâti. La durée de vie d'Atlas, jusque mars 2007, a donc été étêtée pour lancer le partenariat public/privé (via appel européen) - future sous-filiale d'une filiale publique d'une régie communale autonome à créer par la Ville. Bref, voilà qui cautionne la fin d'Atlas, autrement dans les pieds de la Maison liégeoise, future partenaire de la régie communale autonome à constituer.



(bien crevés). Mais la délibération des actionnaires d'Atlas est soumise au pouvoir de tutelle - Société du Logement Wallon, pour aval officiel d'ici maximum trois mois. En attendant, « je ne travaille pas sans filet », rassure Maggy Yerna : le personnel d'Atlas poursuit « transitoirement la gestion des affaires courantes » - chantiers de rénovation, loyers, et contacts avec les 820 locataires.

Voies de retour... et de garage

Le sort des 33 travailleurs d'Atlas sera réglé par l'avocat liquidateur de la curatelle et par le Commissaire spécial du Gouvernement wallon à la Maison Liégeoise, François Thibaut de Maisières. A prendre en compte : voie de retour morale de l'ex-personnel Maison liégeoise (50%), concierges pour les buildings, et personnel subventionné. Reste une voie de garage pour 8 travailleurs, selon le portefeuille de la Maison Liégeoise. T.B.

30/05/06

DÉMINAGE À TRUFFAUT

MÉCONTENTS, CRAINTIFS, MENEURS. ET SACCAGES PRE-ELECTORAUX?

La rénovation de l'immeuble Libération est terminée et la restauration est en cours, jusque 2008, dans les buildings de l'avenue Truffaut en bord de Meuse. Cela - non... sans couacs! De source sûre, nous savons que des appartements ont été saccagés volontairement juste après rénovation, tandis que l'échevin compte « *trois fois le remplacement des portes du square Micha en six mois* ». Des habitants ont dernièrement interpellé la presse contre, disaient-ils, « *le manque de communication, les tâches d'humidité dans les logements rénovés car imbibés d'eau, le déménagement sans aide entre seaux et pots de peinture...* » Patrice Lempereur, président du conseil de Bressoux Droixhe, s'est peu manifesté, en déplorant immédiatement « *des manif emmenées par des meneurs dans un contexte pré-électoral* ». Maggy Yerna, plus tempérée, évoque une « *fédération pas aussi spontanée qu'il semble. Mais les interpellations sont un droit: on est en démocratie* ». Elle reconnaît que la restauration sans déménagement (hors problèmes de santé et studios de repos), décidée pour raisons financières, est inconfortable pour les habitants et les

travailleurs. La lourde rénovation a aussi abîmé quelque appartements bijoux : « *Les mécontents et craintifs ont donc manifesté. Et je n'y suis pas insensible* ».

Urgence. « Dans quelques jours »

L'exaspération d'une trop longue attente révélait l'urgence d'un dialogue. Le 19 mai, le ministre André Antoine a promis aux locataires une prime de 400 E de dédommagement et l'opportunité de déménager dans un appartement déjà rénové. Quand ? « *Dans quelques jours, nous répond Maggy Yerna. Il faut déterminer sur papier les conditions de déménagement et/ou réintégration* ». Le « *déménagement* » est toutefois suspendu aux mesures gouvernementales : Maggy Yerna réclame une aide aux déménagements via des PTP et un accompagnement wallon. Elle admet le délai de la rigueur wallonne, mais elle attend « *un accord officiel pour rencontrer les locataires avec une certitude, car il n'y a rien de pire que de ne pas tenir les promesses* ». A suivre. **T.B. 30/05/06**



L'ÉTANG : SYMBOLE. T.B.

Un phare ?

L'architecte liégeois Pierre Hebbellinck, co-auteur dans l'ASBL... HLM (jeu de mot Hebbellinck-Lantair-Michel) de la carte patrimoniale (1^{ère} belge) « Architecture de la Ville, Liège » voit pourtant la cité comme « *phare européen* », s'insurge-t-il, en citant « *le travail en hauteur réussi à Amsterdam et Rotterdam* ». Il griffe le futur lifting comme « *voie d'égarement à Liège traumatisée par les buildings: ici, dès qu'on voit une tour, il faut l'abattre* ». Maggy Yerna rétorque... en lui proposant un logement à Droixhe: « *Je suis confrontée à l'usage de l'argent public dans un environnement de qualité. Le critère de Droixhe envié par le monde entier? Non! Je peux me tromper, mais je postule la mixité des fonctions, du locatif/acquisitif et des revenus* ». Sans discréditer les luxueux grattes-ciels, elle refuse de concentrer 1800 personnes à faible revenu sur un même site. Et de frémir à l'idée d'une éventuelle étincelle lors de l'embrasement des banlieues françaises « *si la Croix-Rouge n'avait pas été vide* ». **T.B.**